

une fin heureuse, que pour soutenir ce qu'on appelle la cause - commune.

Enfin le Maréchal Duc de Belleisle & le Comte son frere, se trouvent rendus depuis le 2. Mars de *Stade*, où ils ont été embarqués, dans le Donjon du Château de *Windsor*, qui a été préparé par ordre de la Cour, avec tout le soin possible, pour leur réception & leur logement pendant tout le tems qu'ils seront détenus. Le Roi a nommé le Général Folliot, du premier Régiment des Gardes, pour résider dans ce Château, & avoir l'œil sur ces illustres prisonniers. S. M. a nommé aussi huit Capitaines aux Gardes, ayant titres de Colonels, pour être auprès d'eux, & les garder. Il y en a toujours 4. qui se relevent alternativement chaque semaine. On a pourvû *Windsor* d'une grande quantité de vins & de provisions pour la table de ces deux Seigneurs, dont la dépense est fixée à cinquante livres sterlings par jour. Leurs appartemens sont meublés superbement; & pour tout le reste on remarque que le Roi ne pouvoit avoir plus d'attention pour eux. Du Donjon du Château où ils logent, ils découvrent la plus belle vûe que la campagne puisse offrir à une lieuë à la ronde, & ils y reçoivent des visites, mais nulle sans la permission d'un des Secrétaires d'Etat; car les huit Officiers aux Gardes qui doivent les garder, sont en même-tems chargés du soin qu'aucune personne suspecte ne soit admise auprès d'eux, & qu'on ne leur fasse tenir des Lettres qu'avec la connoissance du Lieutenant Général Folliot. Un Détachement des Gardes à pied monte tous les jours la garde au Château de *Windsor*; & pour finir le détail de ce qui concerne en ceci les Duc & Comte